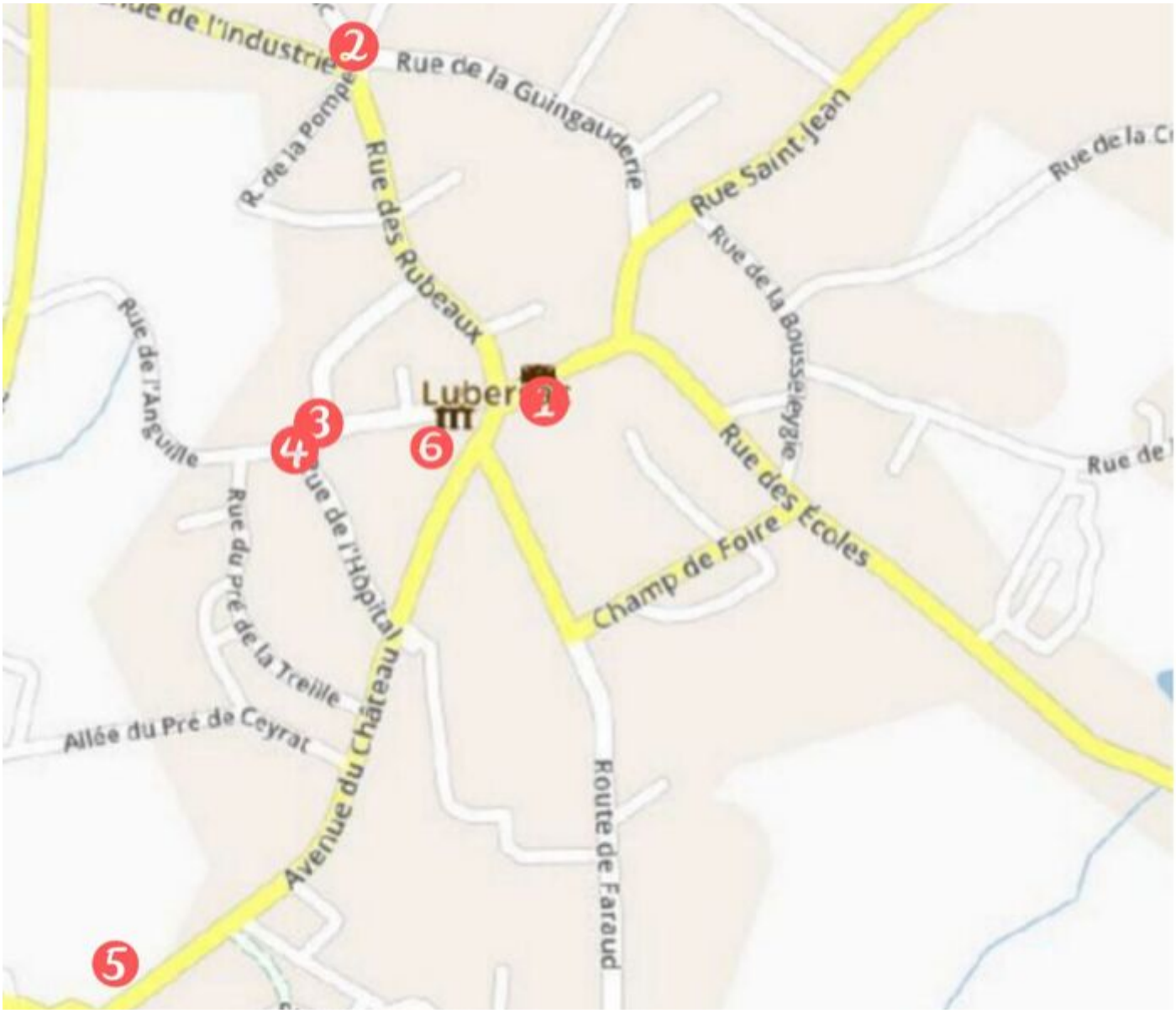
PAYS DE POMPADOUR
LUBERSAC
TOURISME

# TOUR DE VILLE

## LUBERSAC



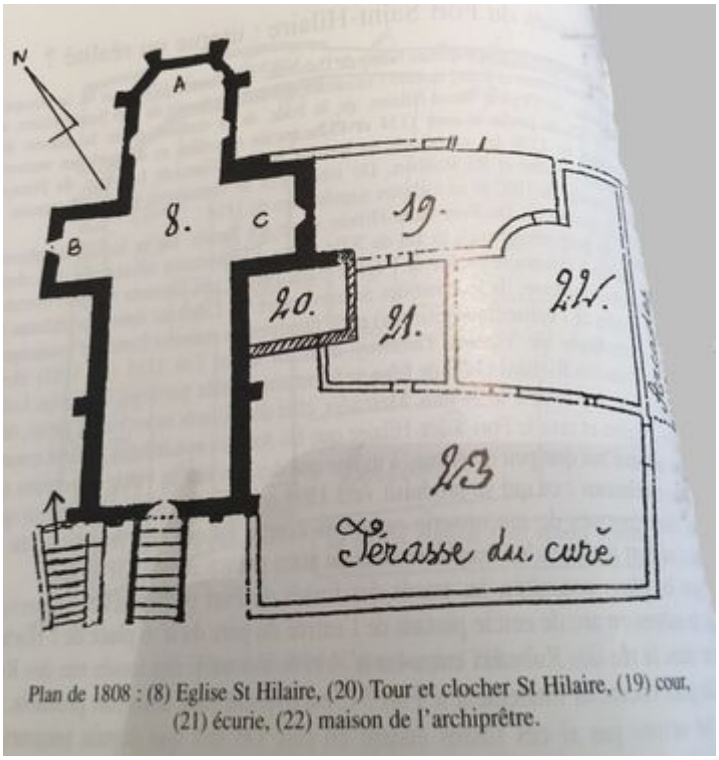

1. Place de l'Horloge
2. Chapelle du Rubeau
3. Eglise Saint-Etienne
4. Maison natale du Général Souham
5. Château du Verdier
6. Parc de la Mairie

Située en Corrèze à une cinquantaine de kilomètres des villes de Brive-La-Gaillarde et de Limoges, la commune s'étend sur les plateaux limousins du sud-ouest. Elle compte environ 2230 habitants.
Le nom de Lubersac est dérivé de « Lupersacum » propriétaire romain. La légende rapporte qu'une louve descendue des montagnes offrit ses mamelles aux jumeaux nés de la Vestale Rhéa Silvia et du Dieu Mars. Faustulus, intendant des troupeaux du roi, recueillit les enfants et la louve se retira dans la grotte du Lupercales sur la colline du Palatin. Lupercus est le dieu des troupeaux et de la fécondité, ce nom fut utilisé comme patronyme par les Romains et donna lieu à des lignages. Les Lupercus arrivent à Lubersac aux alentours de 40 après JC et où ils construisent « une villae ».

# Etape 1 : Place de l'Horloge

**Saint-Hilaire**

Nous sommes ici dans ce que l'on appelait le bourg neuf en opposition au bourg vieux, situé autour de l'église Saint-Etienne.
Plus précisément se trouvait là le fort Saint-Hilaire : fortifications construites par les Anglais afin de lever des assauts contre les Lubersac situés dans leur forteresse de La Bariaudie. Les fortifications englobaient : église, cimetière, ateliers granges et maisons autour du clocher. Le fort était entouré de fossés probablement en eau.
A la fin du XIIème s. : Henri II Plantagenêt et son fils Richard Cœur de Lion se firent une terrible guerre en Limousin. Les Lubersac ayant pris le parti de Richard, Mercader, chef des pillards au service d'Henri détruisit monastère et église et rasa le fort Saint-Hilaire. Une autre église fut édifiée à la même époque au bourg neuf et placée sous le vocable de Saint-Hilaire.
En 1776, lors d'un orage, la foudre tombe sur l'église. Les dégâts dans la nef et au niveau du clocher sont considérables. L'église resta un lieu de culte jusqu'en 1779.
Après sa visite, l'évêque de Limoges décide de l'interdire au culte.
Pendant la Révolution : l'église connait une vocation politique, l'assemblée primaire s'y installe ainsi que le tribunal révolutionnaire. Elle fût réduite à une simple tour, au XIXème s.,ornée d'une horloge. Février 1879, une tempête suivie d'un orage causent la perte de la charpente et d'un des murs du clocher, la tour Saint-Hilaire s'effondre et l'horloge fût placée sur la façade de la Maison Renaissance.



Plan de 1808 : (8) Eglise St Hilaire, (20) Tour et clocher St Hilaire, (19) cour, (21) écurie, (22) maison de l'archiprêtre.

## Maison Renaissance

Elle est appelée également Maison des Archiprêtres. L'Archiprêtré de Lubersac couvrait 47 paroisses (de Coussac-Bonneval à St-Pantaléon de Larche).L'archiprêtré, dans sa signification de territoire, est un échelon territorial de l'Eglise Catholique (intermédiaire entre la paroisse et le diocèse).Cette maison hébergeait aussi bien les desservants de l'église paroissiale St-Etienne que la succursale Saint-Hilaire. Elle abritait curés, archiprêtres, vicaires et abbés. Elle fut le 1er presbytère de Lubersac. La façade à arcades et ses sculptures datent de la fin du XVème s. - début XVIème s. et sont l'œuvre de sculpteurs italiens ayant travaillé au château du Montal (Lot), (M. de Lubersac servant les armées du seigneur de Montal). Après les prêtres canoniquement ordonnés, la Maison Renaissance abrita les 10 prêtres jureurs qui entre 1791 et 1793 prêtèrent serment « à la nation ». La mairie s'y installera plusieurs fois et notamment de 1847 à 1955, de même que la Justice de paix. ; la façade, la toiture et la tour d'escalier sont classées depuis 2003.

## La place

La Grande place était le centre commercial du village. Elle était le point de rencontre de 2 axes routiers : : - Tulle - Saint-Yrieix,

- Terrasson - Le Martoulet (St-Germain-Les-belles).

Sur cette place se tenaient les foires, les marchés, les processions et les défilés militaires. Il faut s'imaginer qu'au XVIIIème s., elle était bordée d'arcades et de boutiques (coté Maison Renaissance). Une 1ère halle a été construite en 1572, puis en 1594, Guy de Lubersac (proche d'Henri IV) obtient l'autorisation royale de 4 foires annuelles. Elle fut détruite en 1815. Sous cette halle se trouvait « le rocher du loup », qui fait référence à la légende suivante : un seigneur du lieu, d'un coup d'épée, empêcha le loup de manger une jeune fille qui était sur le rocher. Une 2ème halle couverte a été créée dans la 2nde moitié du XIXème s. à la place de l'ancienne terrasse de la Maison Renaissance. Elle fut détruite en 1930. Sur cet emplacement se trouve actuellement la Maison de la Presse.Sur cette place se trouvaient également une grande croix missionnaire et le monument aux Morts. Ce dernier a été déplacé dans le Parc de la Mairie.

# Etape 2 : Chapelle du Rubeau

D'après la légende, la chapelle fut édifiée à la suite d'un vœu. Autrefois un ruisseau coulait à cet endroit au milieu d'un bois : Le Ru Bos « ruisseau du bois » en limousin, qui s'est transformé en Rubeau. Un arbre abritait dans une petite niche une statuette de la Vierge. Une mère angoissée par la maladie de son jeune enfant pria la Vierge de le sauver en formant le vœu de bâtir là une chapelle. Après avoir baigné les pieds de son enfant dans le ruisseau, elle constata la guérison et fit élever le 1er sanctuaire de la Vierge. La date exacte de la construction reste inconnue. Les premiers documents authentiques concernant cette construction datent de 1659. Il s'agit du Manuscrit de Notre-Dame du Rubeau. On y retrouve les souscriptions reçues, les règlements des fournisseurs, le salaire des ouvriers. On connait également le nom des 109 premiers donateurs. Pendant plus d'un siècle, une grande ferveur populaire anima ce nouveau culte marial. En 1793 : elle est déclarée « Bien de la Nation » puis vendue à M. Pouroy, un particulier qui l'utilisa comme grange puis comme bergerie. En 1804, elle fut rachetée par M. Palem : un conseiller municipal qui rendit la Chapelle à l'usage exclusif du culte catholique en l'offrant à la commune.

# Intérieur de la chapelle

- Six tableaux dont un peint par Nemoz en 1870 : représentant la Vierge sur les ruines du Temples.

- Les vitraux : la plupart d'entre eux proviennent des ateliers Gesta à Toulouse

- Chœur : l'autel est de style néo-gothique surmonté d'une vierge en bois habillée suivant la tradition d'une robe offerte par une jeune mariée. Elle est en bois polychrome, dans sa main droite elle tient un sceptre, à la fleur de Lys (symbole de la pureté), sur son bras gauche elle tient l'enfant tenant dans sa main un globe doré.

On y trouvait également la Statuette miraculeuse (cette dernière a été volée) : elle était portée en procession de l'église Saint-Étienne à la Chapelle le 08 septembre de chaque année.

# Etape 3 : Eglise Saint-Etienne

Cette église est connue sous le vocable de Saint-Etienne depuis 1171. Saint-Etienne : a vécu au Ier s. : disciple des apôtres,  il est considéré comme le 1er martyr (mort lapidé pour cause de blasphème). Comme les églises des alentours, elle sera pillée par les troupes anglaises à la fin du XIIème s. puis reconstruite au siècle suivant. Elle fera l'objet de nombreux travaux : surélévation du clocher, agrandissement de la nef…
En 1910, elle sera classée Monument Historique.Il s'agit d'une église de style roman ornée de 22 chapiteaux historiés datant des XIème et XIIème siècles.

# L'extérieur

## Le portail

Portail roman limousin :
Trois arcatures avec boudins (typiques limousin).

Tympan avec des festons d'inspiration mozarabe : de droite à gauche :
- **La Paresse** : homme assis,
- **La Gourmandise** : quatre têtes de lions avec des trépans (servant à mettre des cornes de chèvres), en train de manger,
- **La Luxure** : deux oiseaux effeuillant les plumes de leurs queues,
- **Le Léviathan** : « bouche de l'enfer », un ange qui résiste au Léviathan,
- **Anges déchus** : deux anges qui tombent,
- **L'Enfer** : deux chouettes qui enserrent des têtes de morts (qui pourraient être liées à la nuit).

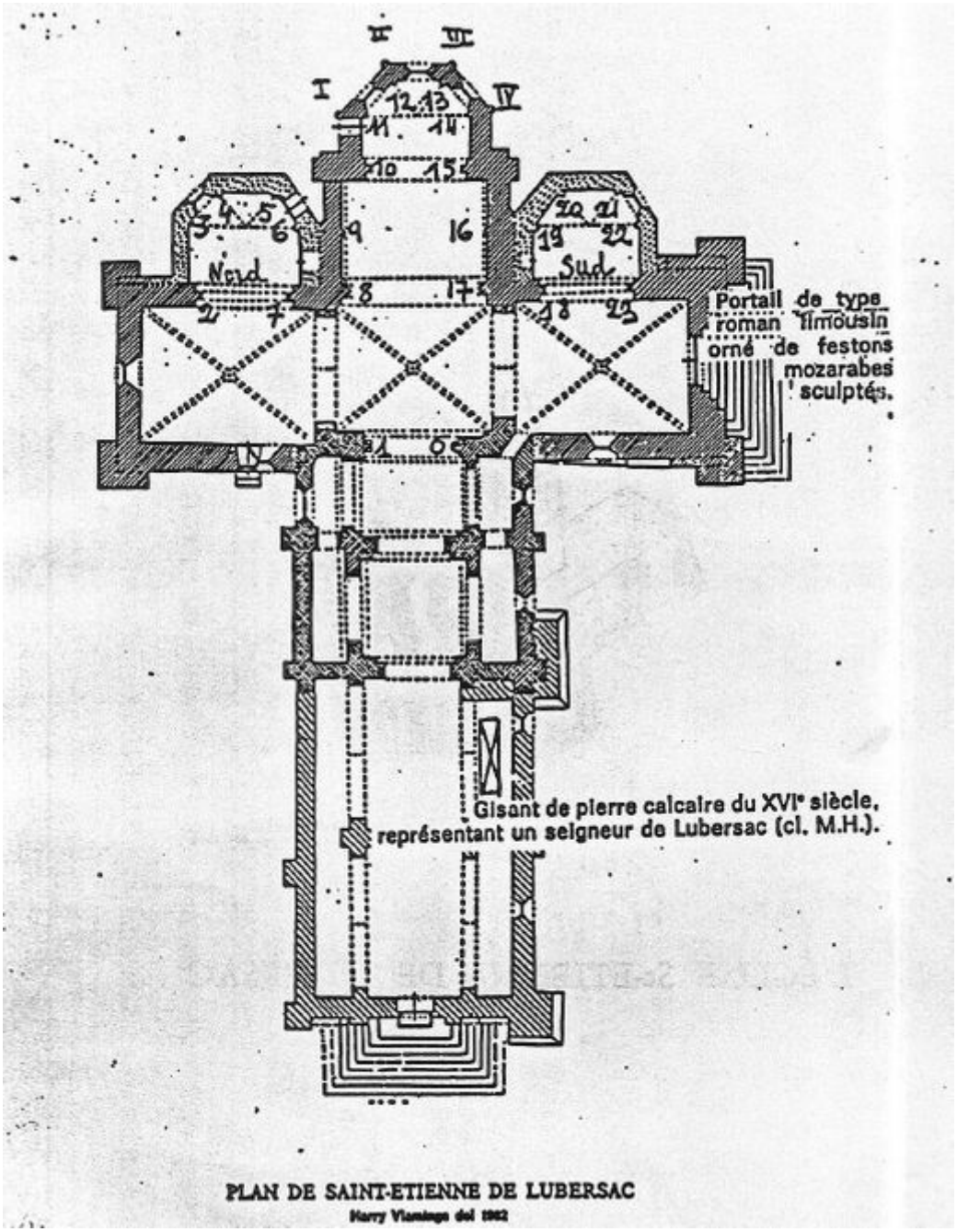
## La croix

Elle est en forme dit « pattée » car évasée au niveau des extrémités. Elle est posée sur l'ancien autel de l'église et se situait auparavant dans l'ancien cimetière face à l'édifice.

## Les chapiteaux du chevet

Ils représentent le cycle de Saint-Étienne :
-Palmettes,
-Lapidation de Saint-Etienne,
-Découverte du cercueil de St-Etienne en forme de sarcophage,
-Identification des reliques à l'ouverture du sarcophage.

# L'intérieur




PLAN DE SAINT-ETIENNE DE LUBERSAC

## Les chapiteaux

(numérotation sur le plan)

**1** - Chapiteau de type pré-roman représentant deux ours sur leurs pattes arrières, à droite un chasseur au gourdin et à gauche un homme nu accroupi, **2** - Jésus au milieu des docteurs de la loi, **3 -** Jésus armé d'un branchage chasse les marchands du Temple, **4** - Corbeille symbolique représentant un coq au soleil, **5** - Autre corbeille symbolique avec des épis de blés et des grappes de raisins ou des palmes, **6** - Mandorles de St-Pierre et St-Paul,
**7** - Chevauchées des Mages, **8** - Descente de Croix,
**9** - Deux significations possibles : représentation des trois concupiscences, ou la révélation par les écritures,
**10** - Présentation au Temple, **11** - Chasseur à l'arbalète guettant les colombes picorant des pommes de pins, **12** - L'Annonciation, **13** - Mandorles de Saint-Étienne et peut-être Saint-Georges, **14** - Palmettes, **15** - Fuite en Égypte, **16** - Palmettes, **17** - Mise en croix,
**18** - Nativité et Adoration des Mages, **19 - 20 et 21** : Corbeilles représentant des végétaux et des fleurs, **22** – Jugement dernier et pèsement des âmes, **23** – Annonce aux bergers.

## Le Choeur

- **Vitraux** : les ouvertures sont ornées de trois vitraux du XIXèmes. Ils représentent Saint Gervais et Saint Protais, les deux frères martyrs de Milan dont les reliques ont été à Lubersac et, au centre, Saint Etienne, le patron de l'église surmonté de deux écus : celui de Lubersac avec le loup et celui de la famille des Chastellux de Rosan (Ernest de Lubersac va épouser en seconde noces une dame de cette famille). Ils sont signés de l'atelier Cornuel à Paris en 1856 et offert par M. de Lubersac.

**- Autel** : en marbre de Carrare, offert par la famille des Lubersac. Dessous se trouvent les sépultures de plusieurs membres de cette famille**.**

## Les peintures murales

De 1999 à 2002, une vaste campagne de restauration a été menée. C'est au cours de ces travaux qu'ont été dégagées et restaurées les splendides peintures murales que nous pouvons aujourd'hui admirer. Ce sont non moins de huit couches successives de peintures qui ont été découvertes datant du XIIIème s. jusqu'à nos jours, et qui témoignent de la richesse picturale de cette église au cours des siècles. Sur la croisée du transept, se côtoient un décor du XIXème s. et des peintures du XVème s. sous-jacentes. Le croisillon nord du transept montre là encore plusieurs époques de peintures. Un décor du XIVème s., un autre du XVème s. (sur deux voûtains) et un dernier du XIXème s. Dans un seul regard, c'est une plongée dans l'histoire picturale de l'église Saint Etienne. Dans la chapelle Nord, a été dégagé un décor du XVIIIIème s. On y voit les tavelures qui avaient servies autrefois à appliquer le nouvel enduit. On peut voir un décor des XIXème et XXème s. avec des colonnes peintes en faux marbre. La plus ancienne de ces peintures est la fresque du XIIIème s représentant Saint-Léonard.

## Le tableau d'Emile Signol

**"La religion au secours des affligés",** elle calme leurs douleur et leur apporte la résignation». Cette œuvre a été commencée à Rome à la villa Médicis en 1836. Une épidémie Choléra dans la ville entraina le rapatriement des artistes vers la France. Terminée l'année suivante, la peinture est présentée au salon des artistes et achetée par l'Etat. Cette grande toile (4 m sur 5) classée Monument Historique en 1988, se trouve dans la dernière travée de la nef, face au gisant de Lubersac. 2 parties : céleste (haut du tableau) et terrestre (bas du tableau). Dans la partie céleste représentation de la Résignation avec une couronne d'épine tenant un jonc à la main et la Religion tenant la Bible. Le tableau a été accordé à titre de dépôt par l'Etat en 1837 à l'église de Lubersac. Propriété de l'Etat.

## Le gisant

Ce gisant en calcaire sculpté date du XVIème s. et représente de Bernard de Lubersac. Il porte une armure, son heaume et ses gantelets sont à ses pieds. Il aura fallu attendre deux siècles après la mort de ce seigneur de LUBERSAC pour que cette sculpture soit exécutée.

### CHATEAU DE LA BARIAUDIE

Proche de l'église se trouvait l'ancien château de la Bariaudie : ancienne demeure de la famille des Lubersac. Il fut pillé à la fin du XIIème s. par des mercenaires. Le déclin de ce château date de la défaite des armées de Jean Le Bon à la bataille de Poitiers en 1356. Bernard de Lubersac y est fait prisonnier par les Anglais. Pour ne pas être déporté en Angleterre, il devra verser une rançon considérable qui va ruiner les Lubersac. La famille des Lubersac va faire construire un autre édifice : Le château du Verdier. Elle s'y installera définitivement au milieu du XVème s.

# Etape 4 : Maison du Général Souham

## Le Général Souham

Au 9, place de l'Eglise, naquit un des plus célèbres généraux de Napoléon : Joseph Souham.D'abord cavalier de l'armée royale, puis sans emploi, il s'engagera chez les Volontaire de La Corrèze au cours de la Révolution et gagne rapidement ses galons de général de division en 1793. Il remporte plusieurs victoires contre les armées coalisées. Il est emprisonné un temps sous le consulat car il était proche du général Moreau (rival de Bonaparte). Il fit parti des généraux insoumis à l'empereur à la désaffection de L'Essone, il prit le parti de la Restauration et continua à servir à Strasbourg. Il est enterré à Versailles
.Vous pouvez voir ici une plaque commémorative.

## Aubin Bigorie du Chambon

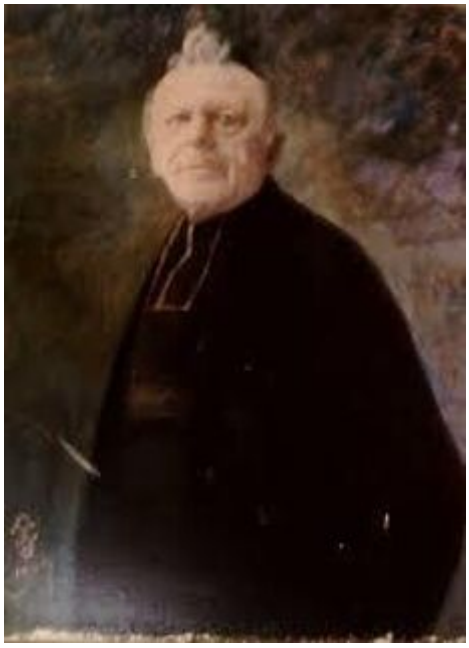
A noté que Joseph Souham était le cousin d'une figure de la Révolution Française également originaire de Lubersac : Aubin Bigorie du Chambon.Député Girondin, il fut un des créateurs de la Société des Amis de la Constitution à Lubersac. Il vota la mort de Louis XVI. Il attaqua violemment Marat et menace de bastonner Robespière. Proscrit le 12 juin 1793 : La convention le déclara « traitre à la patrie ».Il vit caché à Lubersac, il se livre à la foule pour qu'on n'incendie pas la ferme de son hôte. Il est aussitôt massacré. Il est enterré au cimetière de Lubersac.

# Etape 5 : Le château du Verdier

Sa construction date du milieu du XVème s. par Jean du Verdier de Lubersac. Ses descendants conservent le château jusqu'en 1725 date à laquelle la dernière héritière Mme de Chasseneuil vend le château à M. Martial Fénis de la Combe qui revendra le domaine 25 ans après, aux Lubersac de Savignac. Le dernier des Savignac n'ayant pas de descendance, vers 1830 le château passe à la famille de Chabrignac en la personne d'Ernest de Lubersac de Chabrignac qui le fera restaurer dès 1839 pour lui donner l'apparence qu'on peut lui voir aujourd'hui. Le château et le parc appartiennent toujours à la famille des Lubersac

## L'Abbé Mugnier

La tour nord qui date du XVème s. a vu naître en 1853 l'abbé Mugnier dont le père, Felix-Claude Mugnier, était régisseur du château. Il est connu pour avoir participé à la vie mondaine et littéraire parisienne. Il a laissé un journal tenu de 1878 à 1939 où il évoque ses relations avec les écrivains, artistes et membres de l'aristocratie et du Gotha de son temps. Il fut notamment proche de la princesse Marthe Bibesco et Jean Cocteau. Il meurt en 1944. Après sa mort la princesse Bibesco fera publier la correspondance qu'elle a eue avec lui.



# Etape 6 : Parc de la mairie

## Le Monument aux Morts

Il était situé sur la grande place, actuellement il se trouve dans le parc de la mairie.Réalisé par Alexandre. Descatoire  (membre de l'académie des Beaux-Arts en 1939). Il fut inauguré le 12 novembre 1922, les noms furent gravés en 1923.

**Ici s'achève le tour de ville de Lubesac, nous vous souhaitons un agréable séjour sur le Pays de Lubersac-Pompadour**

**L'Office de Tourisme souhaite remercier tout particulièrement Marius Ducloux et Jean-Paul Gracias pour l'aide apportée**

**Conception graphique : Louise Pénicaud**
**Textes : Marius Ducloux et Lucille Golfier**

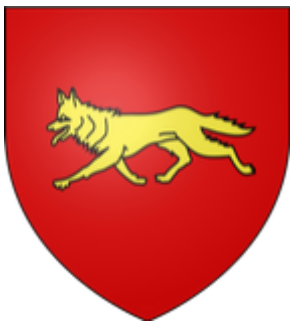
# Lubersac

Mairie

05 55 73 50 14

mairie.lubersac@wanadoo.fr

https://ville-lubersac.fr/



PAYS DE POMPADOUR
LUBERSAC
TOURISME

Pompadour - Le Château - 05 55 98 55 47

Lubersac - Place de l'Horloge - 05 55 73 97 31

contact@pompadour-tourisme.fr

www.pompadour-tourisme.fr

@pompadourtourisme

tourismepompadourlubersac

#tourismepompadourlubersac

**Pour faire cette visite via un smartphone ou une tablette : scanner le QR Code**

I.P.N.S